

Notes sur la pathologie spontanée du chien de laboratoire

2^e note : Hématome de la Rate (1)

H. VÉRINE (2) et M^{me} M. CHRZANOWSKA (3)

« La pathologie de la rate est assez peu connue chez les animaux domestiques, en raison des difficultés d'exploration de cet organe et de la multiplicité de ses fonctions », ainsi s'exprime LIÉGEOIS dans son *Traité* ; et il ajoute : « Dans le cas de kyste hématique, les symptômes n'ont pas une netteté suffisante pour permettre un diagnostic ferme... Une laparotomie exploratrice est indispensable pour préciser le diagnostic. »

C'est justement au cours du premier temps (laparotomie) d'une intervention de chirurgie expérimentale que l'opérateur (M^{me} CHRZANOWSKA) découvre, le 8 septembre 1967, une volumineuse tumeur de la rate. Les dimensions de cette tumeur obligent l'opérateur à pratiquer une splénectomie avant de poursuivre son expérience.

Le sujet porteur de cet hématome splénique était un croisé Epagneul Breton, mâle, 22 kg, très âgé (obs. n° 8786). Observé au chenil la veille de l'intervention, il présentait un certain degré d'apathie, mis sur le compte de l'âge, sans déformation abdominale et en assez bon état d'entretien.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES DE LA TUMEUR

La pièce d'exérèse est constituée par la rate dans sa totalité et de très petits fragments de son méso (hile) et de ses adhérences péritonéales. Elle pèse 670 g, pour un poids vif de 22 kg, ce qui représente un poids relatif de 3,045 p. 100, très supérieur à la normale. MINTZLAFF indique comme valeurs normales 70 g et 0,205 p. 100

(1) Travail réalisé dans le cadre de l'Unité de Recherches Chirurgicales de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, Hôpital Edouard-Herriot, Lyon (Directeur : Professeur P. MALLET-GUY).

(2) Docteur Vétérinaire, Chargé de Recherche de l'I. N. S. E. R. M.

(3) Docteur en Médecine, Attachée de Recherche de l'I. N. S. E. R. M.

pour les chiens de grand format (34 kg en moyenne) et 33 g et 0,191 p. 100 pour les chiens de format moyen (16,8 kg en moyenne). Valeurs moyennes d'autres auteurs : 0,224 p. 100 pour COLIN ; 0,200 p. 100 pour ELLEMBERGER et BAUM et 0,260 p. 100 pour ANGLES.

L'aspect général et les dimensions sont, elles aussi, anormales : si la moitié dorsale de la rate présente un aspect normal (largeur 4,5 cm, épaisseur 1,5 cm), par contre, la moitié ventrale de l'organe présente une énorme tuméfaction sphéroïde, large de 11 cm en son maximum et épaisse de 9 cm (schéma). Cette tuméfaction sphéroïde laisse subsister une collerette de parenchyme normal, sauf en une brève portion où la tumeur atteint et constitue le bord de la rate. Vu de profil, l'ensemble rappelle une sphère presque complètement entourée d'un anneau (schéma).

Il convient enfin de noter deux points : d'une part la déviation du hile par la masse tumorale (cf. schéma) vers le bord supéro-externe de l'organe ; d'autre part, l'existence d'adhérences mésentériques, à l'opposé du hile, uniquement sur la portion tumorale.

La tumeur est d'une teinte jaunâtre, assez claire, qui tranche sur la couleur foncée normale du reste du parenchyme. A la palpation on remarque une tension interne, avec rénitence.

L'incision de la tumeur donne issue à un liquide jaunâtre légèrement trouble, assez peu abondant. L'intérieur de la cavité est occupé par des logettes, emplies de liquide.

Les prélèvements histologiques portent exclusivement sur la « coque » de cette tumeur kystique (schéma).

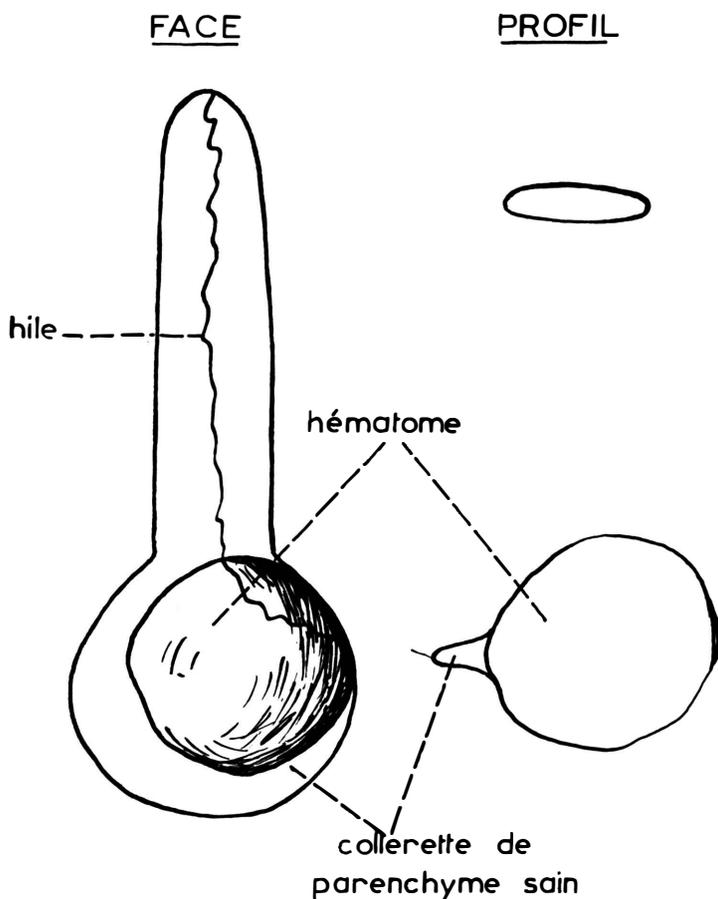
CARACTÈRES MICROSCOPIQUES

L'étude des prélèvements histologiques révèle qu'il s'agit d'un hématome enkysté de la rate. A la périphérie le tissu splénique est fortement congestionné ; il présente une nette hémosidérose.

COMMENTAIRES

L'observation de cet hématome splénique appelle des commentaires de deux sortes.

Sur le plan de la chirurgie expérimentale tout d'abord : l'existence d'une anomalie de la rate peut être compatible avec l'utilisation expérimentale de l'animal, comme dans le cas présent. En effet, l'opérateur, après avoir découvert cette lésion et après avoir pratiqué la splénectomie, a pu poursuivre son expérimentation, qui ne



portait pas sur la rate, sans que la brève survie nécessaire (1 h 30 environ) ait posé le moindre problème. Tout au plus peut-on dire que l'expérimentateur a dû perdre 10 mn environ.

L'existence d'anomalie et de lésion posent d'autres problèmes lorsqu'elles portent sur l'organe à étudier (cf. page 41) ce qui peut entraîner le sacrifice immédiat de l'animal. Lorsque l'expérimentation exige la survie de l'animal (expériences chroniques), il ne semble pas que l'on puisse édicter une règle générale : l'avenir de l'animal dépend exclusivement du type de lésion constatée, donc de la gravité d'une éventuelle opération curatrice, et surtout de l'usage expérimental ultérieur auquel on pourrait le réserver.

Sur le plan de la médecine et de la chirurgie canines : on peut envisager l'étiologie, le diagnostic et le traitement des kystes hématiques de la rate.

A côté de certaines causes favorisantes (spléno-mégalies, tumeurs spléniques, dégénérescence amyloïde et thrombose de la veine splénique), l'étiologie des kystes hématiques de la rate est essentiellement traumatique (LIÉGEOIS). Dans les villes, les traumatismes sont surtout provoqués par les véhicules de toutes sortes. Le chien de notre observation, lui, provenait vraisemblablement de la campagne. Nous n'avons pas noté sur cet animal d'autres séquelles de traumatisme. La classique étiologie cardiaque, lors de cardiopathies décompensées, est également à rechercher.

Le diagnostic est habituellement difficile (LIÉGEOIS). Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit d'une trouvaille totalement inattendue. Le diagnostic positif repose entièrement sur la laparotomie exploratrice. Celle-ci permet en outre le diagnostic différentiel en excluant les autres lésions spléniques : abcès et tumeurs, avec dans ce dernier cas des métastases sur le foie et dans les ganglions mésentériques.

Le traitement proposé par LIÉGEOIS consiste en une ablation partielle de la rate, avec cautérisation du moignon restant et thérapeutique anti-anémique. Nous pensons que la splénectomie totale est de réalisation plus rapide et moins dangereuse car elle élimine toute possibilité d'hémorragie secondaire. Enfin l'apparente inocuité de la splénectomie totale chez le chien d'expérience semble devoir permettre son utilisation systématique, en cas de nécessité, au moins chez le Chien adulte, et sans thérapeutique anti-anémique.

Indiquons pour terminer que l'existence de logettes à l'intérieur de la cavité kystique, provenant vraisemblablement d'un réseau initial de fibrine, ne semble avoir été jusqu'ici signalée.

RÉSUMÉ

Présentation d'un cas d'hématome splénique, chez le Chien. Discussion de ses implications en chirurgie expérimentale et en médecine et chirurgie canines.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGLES (A.). — Recherches sur les variations pondérales du Foie et de la Rate chez le Chien et le Chat. Thèse Méd. Vét. Lyon, 1947. n° 1.
- COLIN. — Leçons de Physiologie comparée des animaux. Baillière, 1898, cité par ANGLES.
- ELLEMBERGER et BAUM (trad. DENIKER). — Anatomie descriptive et topographique du Chien. Reinwald, Paris, 1894.

- LIÉGEAIS (F.). — Traité de Pathologie Médicale des Animaux Domestiques.
4^e éd., p. 366, 1955.
- MINTZLAFF (M.). — Leber, Milz, Magen und Pankreas des Hundes. Thèse
Méd. Vét. Dresden, 1909.
-